

La Compagnie Cinemaniak

En partenariat avec le festival Paroles Paroles

STALINGRAD 43

LES OUBLIÉ(E)S DU FRONT

D'après

DERNIÈRES LETTRES DE STALINGRAD, recueil épistolaire par Charles Billy

LA GUERRE N'A PAS UN VISAGE DE FEMME de Svetlana Alexievitch

Mise en scène

Camille BEHR

Adaptation

Camille BEHR et Annie HAMELIN

Avec

Camille BEHR, Annie HAMELIN, Rodolphe POULAIN, Clara SCHWARTZENBERG, Bernard VERCIER

Musique

Création et interprétation: Sabine BALASSE

Femmes soldats russes 1943



*J'ai encore dix heures devant moi ...
C'est long quand on attend mais c'est court quand on vit.*



Soldats allemands dans Stalingrad 1943

L'HISTOIRE S'EMPRE DU THÉÂTRE

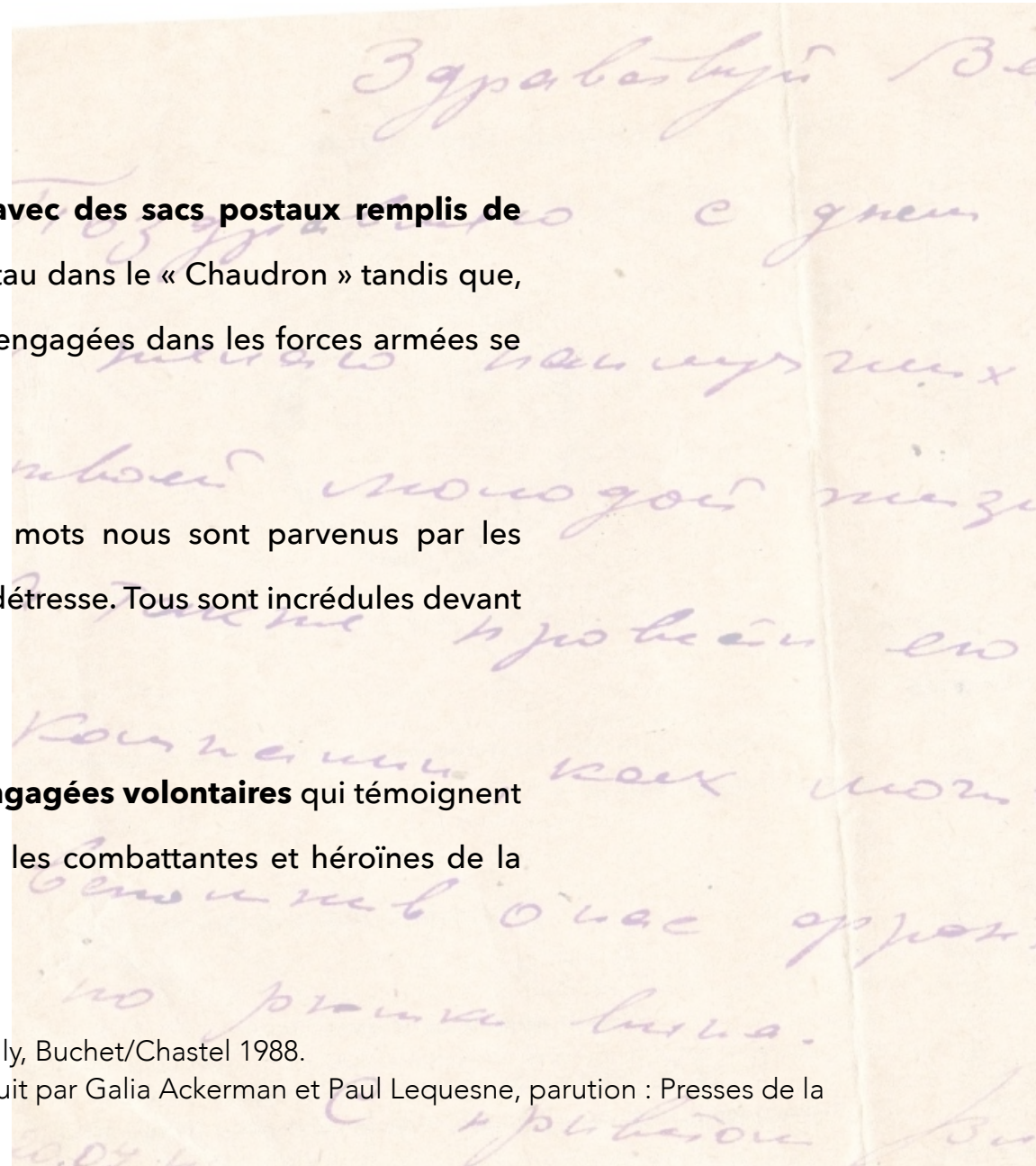
Janvier 1943. Un dernier avion s'envole de Stalingrad avec des sacs postaux remplis de lettres. Celles, désespérées, des soldats allemands pris en étau dans le « Chaudron » tandis que, chose inédite dans l'histoire, des milliers de femmes russes engagées dans les forces armées se sacrifient corps et âme pour la victoire..

D'un côté, **les hommes, les soldats allemands**, dont les mots nous sont parvenus par les **authentiques Dernières lettres de Stalingrad**. Ils crient leur détresse. Tous sont incrédules devant l'enfer qui s'ouvre sous leurs yeux.

De l'autre côté les femmes, **les très jeunes femmes russes engagées volontaires** qui témoignent dans **La Guerre n'a pas un visage de femme**. Elles ont été les combattantes et héroïnes de la guerre, mais jamais honorées.

1 *Dernières lettres de Stalingrad*, traduit de l'allemand par Charles Billy, Buchet/Chastel 1988.

2 *La guerre n'a pas un visage de femme*, de Svetlana Alexievitch, traduit par Galia Ackerman et Paul Lequesne, parution : Presses de la Renaissance 2004.



L'HUMAIN DERRIÈRE L'UNIFORME

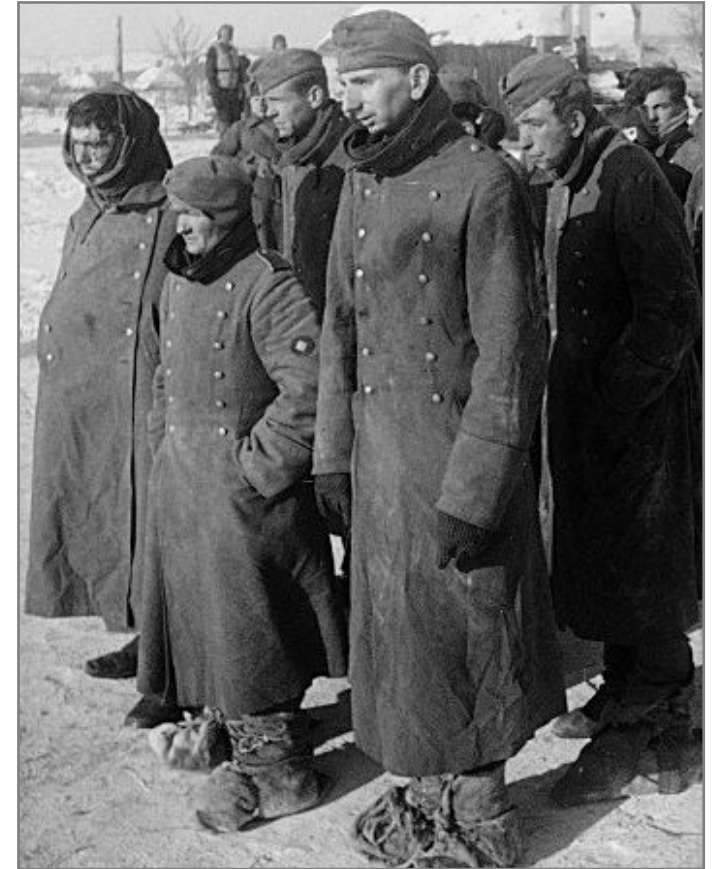
Tout ce que nous savons de la guerre nous a été conté par les vainqueurs.

Jamais nous n'entendons les récits des vaincus.

Ici nous leur donnons voix à travers les derniers courriers des soldats de la Wehrmacht qui luttèrent depuis 6 mois pour la prise de la ville et dont très peu ont survécu. Destinées à un parent, une épouse, un ami, **ces lettres sont le cri ultime que leur arrache la mort qu'ils voient venir.** C'est leur vérité qu'ils clament, aux portes de l'enfer.

Jamais nous n'entendons le récit des femmes. Elles se réfugient dans le silence, ou si elles parlent, elles se conforment au discours masculin. **Or la guerre féminine a son propre langage.** On n'y trouve ni héroïnes, ni exploits incroyables, mais simplement des individus absorbés par une inhumaine besogne humaine. Dans l'armée soviétique, près d'un million de femmes ont servi dans différents corps de l'armée, tireuses d'élite, pilotes, infirmières...

Donner à entendre l'indicible vérité d'une des périodes les plus cruelles et les plus déterminantes du siècle dernier, afin que chacune des histoires personnelles de ces hommes et de ces femmes puisse résonner en nous et vienne éclairer la part d'humanité dans la grande Histoire.



Prisonniers allemands à Stalingrad © Alamy

LE SYNOPSIS

Dès l'ouverture de la salle, les actualités cinématographiques de l'époque sont projetées sur un grand tulle en fond de scène.

Au début du spectacle, une voix nous donne des indices historiques et géo-politiques, comme les didascalies d'une pièce de théâtre.

Sur le vrombissement du violoncelle qui rappelle le bruit des avions annonceurs d'un bombardement, on découvre les comédiens dans l'ombre. Ils se font face comme devant une tranchée imaginaire.

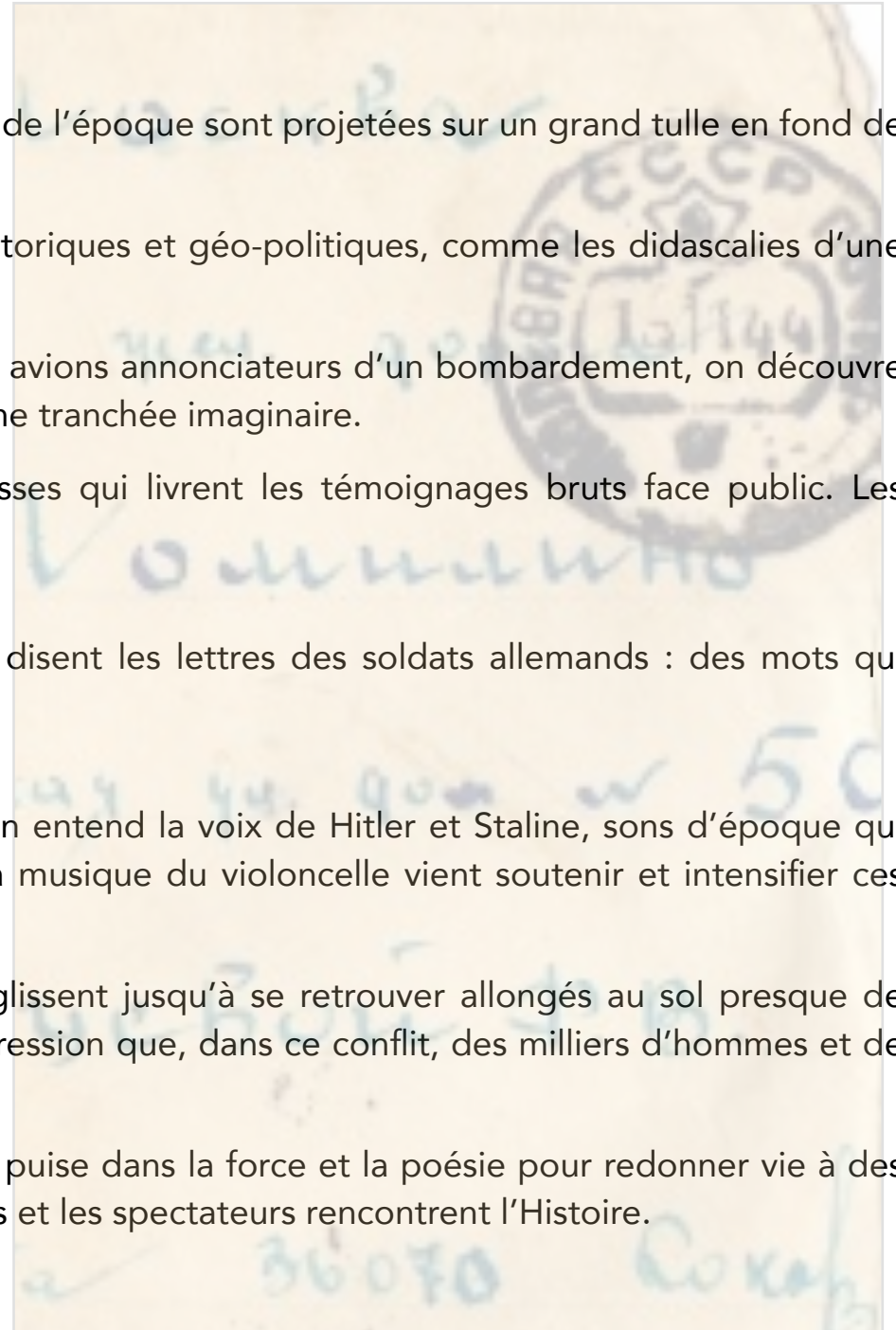
On entre dans l'histoire avec le récit des combattantes russes qui livrent les témoignages bruts face public. Les langues française et russe se superposent au gré des récits.

À l'avant-scène, c'est derrière un micro que les comédiens disent les lettres des soldats allemands : des mots qui s'envolent, destinés à ceux qui ne les ont jamais entendus.

De temps en temps, dans de petits transistors au plateau, on entend la voix de Hitler et Staline, sons d'époque qui tranchent avec la parole des comédiens et comédiennes. La musique du violoncelle vient soutenir et intensifier ces paroles.

Dans une chorégraphie très lente, et en boucle, les corps glissent jusqu'à se retrouver allongés au sol presque de façon imperceptible pour le spectateur, et ainsi donner l'impression que, dans ce conflit, des milliers d'hommes et de femmes n'étaient que de la chair à canon sans humanité.

Entre Théâtre documentaire et Théâtre du réel, ce spectacle puise dans la force et la poésie pour redonner vie à des témoignages d'oublié(e)s. Un temps, un espace où les acteurs et les spectateurs rencontrent l'Histoire.



1943 - 2023 : LA COMMÉMORATION

2023 : Commémoration de la chute de Stalingrad, bataille la plus sanglante de la seconde guerre mondiale. Stalingrad n'aurait jamais du avoir lieu. C'est une bataille paradoxale car la ville n'est pas un objectif prioritaire dans la campagne de guerre de l'été 1942. Elle tient une place particulière dans la mémoire collective. Stalingrad est une bataille urbaine, terrible par son intensité et sa brutalité. Avec le théâtre, nous allons faire entendre la voix des oublié(e)s de cette guerre, des femmes et des hommes, russes, allemands qui ont combattu à Stalingrad. Des individus qui se dessinent à travers leurs témoignages ou leurs lettres, faisant jaillir la vie, l'espoir, la mort et se frayant un chemin personnel dans la Grande Histoire.



*Fontaine de Stalingrad, le « manège des enfants » © TASS
Emmanuel No. Evzerikhin le 23 août 1942*

INTENTIONS DE MISE EN SCÈNE

Epure et puissance du Jeu

Nous ferons entendre ces témoignages avec pudeur, dans une mise en scène épurée. Deux acteurs, trois actrices et une musicienne prêteront leur corps et leur voix à ces soldats et ces combattantes oublié(e)s de l'histoire. Loin de tout pathos et du débordement d'émotion, ils iront puiser dans l'expression corporelle et la sobriété la force de l'interprétation.

Un plateau Nu pour faire ressurgir ces fantômes de l'oubli

Un plateau nu, un tapis de danse noir et un tulle blanc en fond de scène comme support d'images filmées et support d'un théâtre d'ombre.

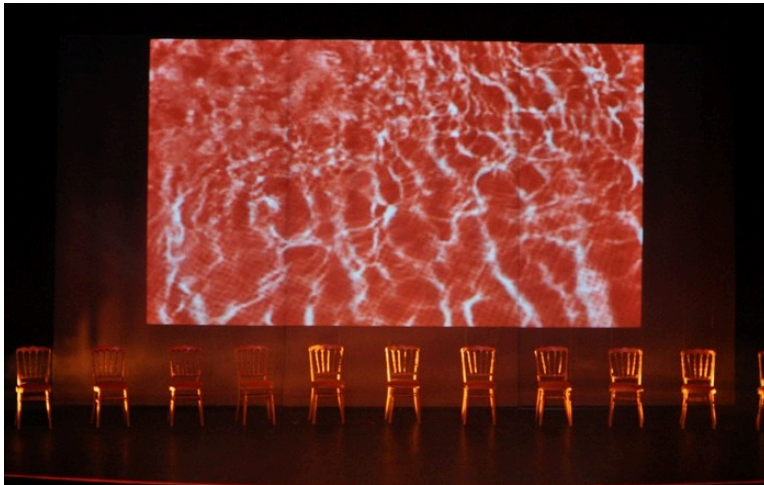
- De simple chaises en bois.
- Un micro sur pied.
- Deux petits transistors : des radios vintage posés au sol d'où sortiront des voix en allemand et en russe des discours de l'époque.
- Un violoncelle : instrument proche de la voix humaine, les accompagnera, tant en musique que par la création de sons originaux évocateurs de guerre.
- La lumière et des corps : Les lumières latérales ou fond de scène, froides, dessineront les contours des comédiens. Leurs silhouettes, leurs corps seront mis en valeur, et participeront ainsi à l'évocation des êtres humains qui ont réellement existé et à l'évocation de cette humanité que nous avons en partage et qui est si malmenée.

« J'ai choisi avec joie l'équipe qui travaille sur Stalingrad 43. Tous les comédiens ont un lien très fort avec la Russie et le travail de mémoire. Par le passé, j'ai travaillé avec chacun d'eux sur différents projets.

J'ai à coeur de poursuivre ce travail passionnant avec eux »

Camille BEHR

ICONOGRAPHIE D'INTENTIONS



*Scénographie de Murielle Delamotte
«Sauvagerie », m.e.s Olivier Charasson*



« Hors La loi » m.e.s Pauline Bureau



*« Les marchands » m.e.s Jöel Pommerat © Elisabeth
Carecchio*

MATÉRIAUX TEXTUELS

Dernières Lettres de Stalingrad. Le dernier courrier des soldats de la Wehrmacht qui luttèrent depuis six mois pour la prise de la ville, et dont très peu survécurent, fut confisqué et archivé pour faire partie d'un sondage d'opinion concernant la bataille de la Volga. Sondage désastreux qui ne fut jamais publié.

M.C. Berstelman, éditeur allemand, retrouva 39 de ces lettres (sur 7 sacs postaux) à la fin de la guerre et en publia les extraits.

« Quand j'ai vu la carte des opérations, j'ai été horrifié !... Hitler nous a laissé choir ; nous sommes totalement isolés, sans possibilité de secours de l'extérieur, et cette lettre ne partira que si l'aérodrome reste encore entre nos mains... »

Le poème de Brecht prémonitoire :

*Si j'étais parmi vous, frères,
Si j'étais l'un de vous sur les champs de neige dans l'Est,
L'un de vous, milliers parmi les chars de fer,
Je dirais comme vous dites : sûrement,
Il doit y avoir un chemin vers la maison.
Pourtant, frères, mes frères,
Sous le casque d'acier, dans le crâne,
je saurais ce que vous savez : là,
Il n'y a plus de chemin vers la maison. (...)*

Le poème de Constantin Simonov, repris par tous les soldats soviétiques :

*Attends-moi
Si tu m'attends, je reviendrai,
Mais attends moi très fort .
Attends, quand la pluie jaune
Apporte la tristesse,
Attends quand la neige tournoie,
Attends quand triomphe l'été
Attends quand le passé s'oublie
Et qu'on attend plus les autres.(...)*

La Guerre n'a pas un visage de femme. Svetlana Alexievitch a recueilli durant 7 ans les récits de ces femmes. Dans l'armée soviétique, près d'1 million de femmes ont servi dans différents corps de l'armée, tireuses d'élite, pilotes d'avion, conductrices, capitaines, mécaniciennes de chars lourds, infirmières, médecins...

« ... On mourait pour défendre la vie, sans savoir encore ce qu'était justement la vie.

On ne connaissait encore le monde que par les livres... »

« À la guerre, j'ai tout oublié. Toute mon existence antérieure. J'ai oublié aussi l'amour.

Sortie de résidence - mise à l'épreuve de l'adaptation

12^{ème} Festival Paroles Paroles,
« Bouleversant. » Ouest-France, 30/09/2021.

Nous avons travaillé à la sélection et au collage des lettres et des témoignages, inspirés notamment par les pièces du Teatr.doc à Moscou. Le difficile choix entre des lettres « redondantes », sera déterminé par son impact dramaturgique et la matière de la langue.

La mise en regard et les thématiques sont choisies pour créer un fil conducteur, et ainsi inviter le spectateur à suivre pas à pas ces douloureuses épopées intérieures.



Sortie de Résidence Stalingrad 43

CONTEXTE HISTORIQUE

L'armée allemande et ses alliés perdront 700 000 hommes dans cette bataille. Sur 260 000 soldats allemands, 91 000 survivront et seront fait prisonniers. Seuls 6000 reviendront un jour en Allemagne. Jamais l'armée soviétique n'a voulu révéler le nombre de morts à Stalingrad mais on estime les pertes russes à plus de 1 millions d'hommes et de femmes. Après 5 mois de combats et de bombardements, 99% de la ville n'était plus que décombres.



Décombres Stalingrad 1943

CONTEXTE HISTORIQUE - 1942

En juillet 1942, alors que La Wehrmacht échoue dans le Caucase, il ne reste plus à Hitler qu'une seule victoire possible : prendre Stalingrad pour nourrir son peuple d'une grande victoire et raffermir son pouvoir.

Fin novembre 1942, le principal ennemi des allemands est le temps. Chaque minute qui passe voit la 6ème armée de Paulus s'affaiblir. Les chances pour que Manstein, venu en renfort pour la sortir du «chaudron», s'amenuisent. Les premières neiges sonnent la fin des vivres et des munitions. Von Paulus supplie qu'on lui laisse une chance de sauver son armée mais Hitler répète encore : *"le maintien de la 6ème armée sur la Volga est la pierre angulaire des opérations de l'année 1943"*

Côté Soviétique, l'opération Saturne est lancée le 25 Novembre 1942. Même si cette mission tourne court, les soviétiques ont réussi à inquiéter Manstein, qui décide de repousser son plan. Pendant ce temps, dans le "chaudron", la situation empire de jour en jour. Malgré les difficultés de ravitaillement, la troupe garde un esprit combatif : elle garde l'espoir d'être bientôt dégagée.

À la demande de capitulation de Paulus, Hitler répond : *...Capitulation impossible, les troupes défendront leur position jusqu'au bout (...)*

1943

À partir du 10 Janvier, quand débute l'offensive russe, l'espoir d'une sortie de Stalingrad s'évanouit. Les hommes sont épuisés, harassés, affamés, gelés. On assiste à l'agonie des soldats. À partir du 24 Janvier 1943, Les soins médicaux sont stoppés par manque de matériel. Les poux et le typhus font des ravages dans la 6ème armée. Stalingrad n'est plus qu'un camp de prisonniers armés et la situation est désespérée.

Le 17 Janvier 1943, l'armée soviétique donne l'assaut final dans Stalingrad pour reconquérir la ville, ruine après ruine, cave après cave,

Le 31 Janvier 1943 Paulus se rend.

Le 2 Février 1943, les derniers soldats rendent leurs armes.

CONTEXTE HISTORIQUE



Portraits de femmes de l'armée rouge © 67400.free.fr



Prisonniers allemands Stalingrad

CINEMANIAK : 30 ans de compagnie entre théâtre, image et mémoire

Née sous l'impulsion d'artistes passionnés de cinéma, la compagnie Cinémaniak voit le jour en 1992 avec un objectif : Faire connaître l'histoire du cinéma et particulièrement celui des origines par le biais de la projection de films, la présentation de spectacles, la présentation de matériel ancien.

CINÉMANIAK est référent départemental pour l'histoire du cinéma au sein du collectif Passeurs D'images.

Le spectacle 'Cinématographe Circus' est créée dès 1992. Il reconstitue une séance de cinéma des années 1900 et mélange numéros forains et projections cinématographiques : ce spectacle obtient une à la création de la DRAC Pays de La Loire et une bourse DEFI JEUNE. Ses partenaires : la FOL 72, l'Europa Jazz Festival, CCAS EDF, Festival des 'Nuits Foraines de St Lô', Festival 'Vue sur Les Docs' à Marseille....

Avec l'aide du Conseil Général et du Crédit Agricole, une pellicule est restaurée : 'Le Mans filmé', film publicitaire de 1924.

L'année 1995 célèbre les 100 ans du Cinéma et une exposition se tient au Palais des Congrès et de la Culture du Mans sur 300 m2. C'est aussi le temps de la sortie d'un livre auto édité '100 ans de cinéma au Mans et dans la Sarthe' qui raconte l'histoire du cinéma des origines jusqu'à nos jours en Sarthe qui regroupe un travail de recherches pendant 2 années dans les archives locales.

Depuis, Cinémaniak crée des expositions itinérantes, des spectacles qui mêlent théâtre et cinéma avec des musiciens en direct au pied de l'écran et des comédiens de tous horizons. Elle organise des interventions dans les écoles, des formations d'enseignants.

CAMILLE BEHR - Metteur en scène

Comédienne, assistante mise en scène et directrice d'acteur formée à L' Acting International de Robert Cordier, à l'école Théâtre en Acte de Lucien Marchal, et dans différents stages dirigés par F. Rancillac, A. Caubet, D. Lastère. Entre 87 et 91, elle joue sous la direction de J.P. Chrétien-Goni pour le Théâtre Clair (Böll, Fassbinder, O'Neill) et développe une pratique en rue de Commedia dell'Arte, sous l'œil bienveillant de Carlo Boso, à travers la France. Elle travaille depuis vingt ans avec la compagnie de théâtre forum Entrées de Jeu dirigée par Bernard Grosjean comme comédienne, marionnettiste et auteure. Bernard Grosjean la met également en scène dans Chronique d'Avril(Avignon OFF 2002). Depuis 2005, elle développe sa passion pour le théâtre russe auprès de Serguei Afanasiev en France (Allonnes, Théâtre de Chaoué; Avignon, Théâtre du Grenier à sel) et en Russie (Théâtre d'Etat Régional de Novossibirsk, Mitishi - Maison d'Anton Tchekhov): elle joue Varia dans La Cerisaie d'A. Tchekhov, Fin de Partie de Beckett; ainsi qu'auprès de Vladimir Ananiev (Giulia Giuli, L'Ombre, Evgueni Schwartz, Allonnes). Elle joue également pour Pascal Larue (Sophocle, théâtre de l'Enfumerai), Amélie Blotière (Koltès, Théâtre des Affinités) et Clara Schwarzenberg (Meuh!, Mama Poutina, Théâtre Arnold). En parallèle elle collabore en 2012 avec B.Vercier sur Tartuffe de Molière en tant que directrice d'acteurs (Normandie). En 2015 elle collabore à l'écriture et à la mise en scène de Looking for Alceste de Nicolas Bonneau. Elle assiste à la mise en scène Rachid Akbal pour Rivages.

ANNIE HAMELIN - adaptation et jeu

Comédienne et metteur en scène, passionnée par l'histoire du 7 ème art et DEA cinéma en poche, elle co-fonde en 1992 la Compagnie Cinémaniak et en est aujourd'hui la directrice artistique. Formée au théâtre de l'Enfumerai selon les méthodes de Jacques Lecoq sous la direction de Pascal Larue, elle joue dans La Cerisaie de Tchekhov, mis en scène par Sergei Afanassiev et fait une tournée en Russie. Elle joue dans le Cercle et la Spirale du théâtre de l'Enfumerais et participe à une tournée de spectacles en Roumanie. Elle tient des rôles de femmes comme celui de Clytemnestre dans Electre ou Katarine dans la Mégère apprivoisée pour Avignon. Elle joue également dans Une demande en Mariage sous la direction de Jacques Gouin avec la Cie Gens Pluriels, ou dans le Condor de Joel Jouanneau pour le théâtre Désaxé (Angers) sous la direction d'Hélène Gay... Récemment, elle est marionnettiste pour Grouik de la Cie Les Lendemain de la Veille (Paris) pour une création scène nationale du Havre. Elle écrit et met en scène des spectacles et des lectures au sein de la compagnie Cinémaniak : PN21, A l'ombre du petit théâtre, Le Petit Prince...

CLARA SCHWARTZENBERG - comédienne

Clara Schwartzenberg est metteur en scène et comédienne associée à la Maison d'Europe et d'Orient, au Théâtre du Roi de Coeur, et dirige sa propre compagnie, le Théâtre Arnold. Formée à l'Ecole Claude Mathieu (Paris, 2007), ancienne élève de l'Ecole d'été Internationale de Théâtre de la STD à Moscou, elle est aussi titulaire d'une licence de Sciences de l'ingénieur (mathématiques) et d'une maîtrise d'Etudes Théâtrales. Elle développe sa passion d'un art populaire avec le Théâtre du Roi de Coeur à une échelle locale et rurale en Dordogne, elle y met en scène et joue des pièces classiques (Shakespeare, Tchekhov, Rostand, Hugo...), et d'un art social avec la pratique du théâtre forum (Entrées de Jeu, puis In Fine). Avec sa compagnie elle se consacre aux écritures dramatiques contemporaines étrangères, notamment de Géorgie en mettant en scène et co-traduisant les oeuvres dramatiques de Lasha Boughadzé (Le Monde de Tsitsino, Grande Sérénade nocturne, La Mère de Poutine), de Bassa Djanikashvili (Angry Bird), joués à la Maison d'Europe et d'Orient, au Théâtre de Belleville (Paris), à Gare au Théâtre (Ivry), au Théâtre de l'Enfumeraiie (Chaoué), au Festival international de Tbilissi (Géorgie), à la Ferme de Bel-Ebat (Théâtre de Guyancourt,78). Sa passion pour les écritures contemporaines étrangères l'a menée à mettre en scène des textes macédoniens (Zanina Mirčevska). Elle a présenté d'autres textes de Lasha Boughadzé (Quatre Farces courtes) et de Zourab Kikodzé et Gaga Nakhoutsrichvili (Meuh !) au Théâtre du Rond-Point et au Théâtre 13.

BERNARD VERCIER comédien

Comédien, marionnettiste et metteur en scène formé à l'école de théâtre du Havre, à l'école des Bains-Douches du Théâtre des 2 Rives de Rouen, et lors de stages dirigés par R. Renucci, P. Delbono, E.Lacascade. Entre 1998 et 2011, avec Fabienne Margarita et Marie-Dominique Verrier, il joue Tchekhov et Molière. Auprès d'André Fouché (Cie Olam) il joue Alceste dans Le Misanthrope, La Demande en mariage de Tchekhov. En 2010 il travaille avec Vladimir Ananiev sur L'Ombre de Schwartz. Il est marionnettiste pour Josette Malon dans Beckett, Gogol, Brecht, Visniec.... Il mène ses propres projets : Tartuffe qu'il met en scène et joue, La Passion du peintre d'icône qu'il co-écrit et met en scène avec E. Bosco (Cie du Souffle14), Le soleil semblait si vrai où il co-écrit, met en scène et joue des écrits de Robert et Clara Schumann. Pour sa propre compagnie, Accord Tacite, il met en scène un spectacle lyrico-comique C'est comme ça, Derniers remords avant l'oubli de Lagarce. Avec la Madrid Biscuit Cie, il met en scène Les Acteurs de bonne foi de Marivaux et L'Exaspération du prince de Louis Léon Véga.

RODOLPHE POULAIN - comédien

Comédien formé au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris (promotion 1999), il a notamment suivi les cours de Jacques Lassalle et Stuart Seide. Depuis, il a travaillé comme comédien avec Jacques Lassalle (La Vie de Galilée de Bertholt Brecht), Pierre Sarzacq (Gösta Berling de Selma Lagerlöf), Bérangère Janelle (Le Décaméron de Boccace, Une soirée chez les Fox de Bérangère Janelle), Guillaume Rannou (J'ai, création collective) Klaus Michaël Grüber (Les Géants de la montagne de Luigi Pirandello), Sergueï Affanassief (La Cerisaie d'Anton Tchekhov, Fin de partie de Samuel Beckett), Pascal Larue (En attendant Godot de Samuel Beckett) et Jacques Gouin (L'Ours et La Demande en mariage d'Anton Tchekhov). Avec Vincent Macaigne, il a collaboré à On aurait voulu pouvoir salir le sol, non ?, Requiem 3, Au moins j'aurai laissé un beau cadavre et En manque. Frédéric Bélier-Garcia (Chat en poche, L'histoire du soldat), Bérangère Janelle (La Nuit des Rois, Z comme Zigzag, Le petit Z, Melancholia Europea), Jean-Cyril Vadi (Je te connais depuis longtemps, Tchernobyl, le Récit de la Nuit ou comment dire ?), Tiphaine Raffier (France-fantôme). Il rejoint le Bal Rebondissant pour la création des Joies du devoir.

SABINE BALASSE - violoncelliste

Après un DEM à l'ENM de Gennevilliers, Sabine Balasse se perfectionne au Conservatoire Royal de Musique de Bruxelles et au Département de Préparation aux Métiers de l'Orchestre du CNR de Paris. Passionnée de Tango, elle est membre de plusieurs ensembles dédiés à cette musique parmi lesquels on peut citer le sextet Las Malenas et l'octet Serpientes. Avec Las Malenas, elle participe notamment à la création d'un opéra argentin, Tango mon Amour !, de Jacobo Romano et Jorge Zulueta avec Hanna Schygulla à Hanovre. La saison dernière, ce sextet était en résidence au Triton avec la chanteuse Elise Caron pour la création d'un répertoire arrangés par Andy Emler, Denis Chouillet, Michel Musseau, Sarah Murcia, Thomas de Pourquery et Leonardo Teruggi qui a donné naissance à un disque live, Orchestrales, sorti en juin 2016. Sa curiosité artistique l'amène à collaborer avec des musiciens de tous horizons, parmi lesquels le compositeur Julien Chirol (Projet Anya, l'esprit des tambours sacrés), le violoniste Régis Huby (Projet All around), le trompettiste Médéric Collignon (Projet Hommage à King Crimson) ou encore le compositeur Frédéric Norel (Ciné-concert L'auberge rouge). Elle participe régulièrement à des créations musicales pour le théâtre (Une maison de poupée de Henrik Ibsen mise en scène de Déborah Warner en 1997, Electre mise en scène de Pascal Larue en 2009, La rage, et à la fin nous serions tous heureux de Maëlle Faucheur et David Costé en 2016, ...), la radio (Jane Eyre, musique de Denis Chouillet, La vésicule merveilleuse, musique de Wladimir Anselme, ...) et le cinéma (notamment avec le compositeur Philippe Miller).



Dates de Création

1/ Juin 2021: première résidence d'écriture (Festival paroles-Paroles) Honfleur

Nous avons sélectionné les textes à partir des lettres de soldats et des témoignages des femmes autour de différents axes qui seront la ligne conductrice du spectacle.

2/ Octobre 2021: Restitution publique de la résidence d'écriture (Festival Paroles-Paroles) à Equemauville

Après un travail en amont avec la musique, nous avons fait entendre au public venu nombreux, la première mouture de ce que sera le spectacle.

3/ Aout 2022: résidence de création avec l'équipe entière (lieu à déterminer)

Il s'agira de coudre ensemble les différents textes, la musique et le travail au plateau. Avec la chorégraphe - danseuse Stéfany Ganachaud, nous travaillerons la partition physique des corps à travers le spectacle.

4/ Janvier 2023: résidence technique et finale de la création du spectacle (lieu à déterminer)

C'est la phase finale de la Création: Les costumes feront leur apparition et nous créerons les lumières et la partie vidéo.



CONTACT

Production/ Diffusion:

CINÉMANIAK ET CIE

**35 rue de Degré
72 000 LE MANS**

07 71 04 51 55

cinemaniak72@gmail.com

